

Ce livre consacré à Joseph Monier rend justice à son génie et à la part qu'il prit dans ce nouveau matériau que fut le ciment armé, devenu aujourd'hui le béton armé. L'ouvrage offre aussi l'occasion de présenter les figures de Louis Vicat, Joseph-Louis Lambot, François Coignet, ainsi que de nombreuses constructions comme la Casamaures, la maison de François Coignet à Saint-Denis...
(*La Construction moderne*, n° 109, 4^e trimestre 2001)

Paradoxalement, et malgré le rôle pionnier du célèbre horticulteur dans la naissance du ciment armé, le personnage et son œuvre demeuraient encore largement méconnus. Voilà donc une recherche qui pose un nouveau jalon historiographique en resituant Monier dans la chaîne des innovations et parmi ses précurseurs, alliés et concurrents qui, en France comme à l'étranger (Grande-Bretagne, Allemagne et Etats-Unis principalement), ont conduit à l'émergence de la nouvelle technique dans la seconde moitié du XX^e siècle.
(Nicolas Nogue, *D'Architectures*, n° 118, février 2002)

Le ciment armé a révolutionné la construction et le génie civil. Il n'est pas né – comme on pourrait le croire – dans le cerveau d'un ingénieur diplômé mais de l'expérience d'un jardinier. Comme il était de mode dans les années 1850, il faisait des rocailles en jetant du ciment sur des grillages. Il se rendit compte que ce matériau était à la fois étanche et imputrescible : il l'utilisa à la place du bois pour les caisses à fleurs. Il s'aperçut alors que ce matériau avait une grande résistance : il réalisa des bas, d'abord petits, puis plus grands, puis des citernes, bientôt des poutres, des ponts..
(*Architecture méditerranéenne*, n° 57/2002)

Cet ouvrage est agréable à lire, il mêle les informations techniques aux anecdotes familiales. Non seulement, il vient heureusement combler une lacune, mais il incitera aussi, espérons-le, certains lecteurs à engager d'autres recherches sur l'histoire des matériaux, des techniques, des chantiers.
(Thierry Paquot, *Urbanisme*, mai-juin 2002)